

## La Néolithisation

par J.M. LARGE.

La période néolithique a vu l'homme passer du stade prédateur au stade producteur.

Les premières économies de production sont apparues entre le 8ème millénaire et le 6ème millénaire avant Jésus Christ; cette apparition ne fut pas soudaine et elle suscite plusieurs questions :

- Pourquoi l'homme est-il passé du stade prédateur au stade producteur ?
- où ce changement s'est-il d'abord opéré ? Est-ce un phénomène de diffusionisme ou d'évolution à l'intérieur d'unités géographiques étroites ?

Les réponses à ces questions peuvent amener des éclaircissements sociologiques et philosophiques fondamentaux sur l'homme.

I - Qu'est-ce réellement la Néolithisation ? Comment s'est fait le passage de la consommation sauvage à la production ?

Depuis le début de l'humanité (vers 4,5 millions d'années), jusqu'au 8ème millénaire av. J.C., l'homme a vécu en se servant de la nature comme le faisaient les animaux : il chassait, il pêchait, cueillait sans perturber l'équilibre établi de longue date entre ce que la nature lui offrait et ce qu'il y prenait. Ainsi l'homme a-t-il vécu un certain nomadisme à l'intérieur de certaines unités géographiques. Cet équilibre assurait une démographie assez faible, en raison des ressources limitées.

A la charnière du Néolithique, de nouvelles relations s'installent entre l'homme et le milieu. Certaines innovations apparaissent, on peut les résumer ainsi :

- ° sur le plan économique
  - . la domestication de certaines espèces animales
  - . la pratique de l'agriculture
- ° sur le plan technologique
  - . la fabrication d'outils polis (haches, herminettes) et l'avènement de l'utilisation de la métallurgie (cuivre, or, bronze, fer)
  - . l'apparition d'instruments liés directement à l'agriculture
  - . l'invention de la poterie
- ° au plan des structures sociales
  - . une sédentarisation progressive qui a amené l'apparition des premières communautés paysannes
  - . une poussée démographique remarquable

Il va de soi que toutes ces innovations, qui sont en fait des étapes successives, n'ont pas été menées d'emblée par les peuples en voie de mutation. Ces étapes ont été franchies diversement et ont des aspects différents selon les lieux géographiques.

Par exemple, au Moyen-Orient, l'économie de production (élevage, agriculture) est antérieure à la connaissance de la poterie. Tandis qu'en Méditerranée occidentale, l'élevage a précédé la poterie mais ensuite il y eut généralisation de l'agriculture. La transformation ne fut pas brutale, tout s'est passé graduellement suivant des données propres à chaque région.

Ainsi les archéologues ont distingué des "zones nucléaires", c'est à dire des zones géographiques suffisamment lâches et vastes dans lesquelles les changements socio-écologiques énumérés ci-dessus s'opèrent. A partir de ces "zones nucléaires", les inventions du néolithique purent se propager suivant des critères d'éloignement et de réceptivité.

On considère, très généralement, deux zones-clés, berceau du Néolithique :

- le Proche-Orient pour l'ancien monde, du 9ème au 7ème millénaire
- l'Amérique centrale pour le nouveau monde, du 5ème au 2ème millénaire.

On substitue souvent le Proche-Orient au "Croissant fertile", grand arc géographique s'étendant de la Palestine au golf Persique, en passant par la Syrie, la Turquie orientale, l'Iran occidental.

Cette région complexe présente des territoires diversifiés (plaines, steppes) où poussaient les graminées sauvages susceptibles de se prêter à une reproduction sélective, ainsi que des espèces animales prêtes à la domestication. Par la suite, ce schéma parut trop simple, en effet, on s'est aperçu que dans le sud de la Palestine, des groupes étaient restés à la traîne tandis que des groupes hors du Croissant fertile connaissaient déjà un processus de néolithisation (ex. dans le Hoggar, en Anatolie, en Égée).

Ainsi, la thèse de la diffusion de la néolithisation à partir du Croissant fertile est-elle remise en cause. On assiste à une multiplication des centres de néolithisation. Le problème ne se limite d'ailleurs pas à l'est Méditerranéen, car le Japon connaissait la poterie dès le 8ème millénaire.

### LA SEDENTARISATION :

Ce fut l'une des premières manifestations favorisant l'évolution postérieure. A Zagros (Iran) : Maisons de pierres, ovales ou circulaires avec superstructures en torchis. 10ème millénaire.

A Ain Hellaha (Palestine) : Maisons à mur de pierres avec callage de poteaux soutenant un toit. 9ème millénaire.

A Tell Mureybet (Syrie) : Maisons circulaires. 9ème millénaire

Il y eut une rapide implantation et diversification de l'agriculture. Il faut voir un contexte formel entre les maisons en périssable d'avant le Néolithique et ces maisons en dur, preuve d'une volonté de sédentarisation.

### L'ELEVAGE :

Quelles raisons écologiques ont amené l'homme à domestiquer l'animal ?

Sans doute une volonté de ne pas réduire la reproduction animale sauvage en tuant systématiquement le gibier. D'où la volonté de faire des pressions sélectives, donc une modification plus ou moins rapide de l'évolution naturelle.

Chronologie de la domestication :

1. le mouton (9000-8900BC) : nord de l'Irak
2. le chien (8000BC) : nord de l'Europe
3. la chèvre (7000BC) : Palestine
4. le porc (6500BC) Mésopotamie
5. le boeuf (5000 BC) : Turquie du Nord-est

### L'AGRICULTURE :

Les céréales, ce sont les éléments fondamentaux qui nous indiquent la culture des plantes.

Pour distinguer les espèces sauvages des espèces cultivées, il y a plusieurs méthodes :

La plus sûre : la découverte de graines carbonisées.

Autre indicateur fondamental : la palynologie (détermination de pollens dans les sédiments).

Les vestiges archéologiques sont aussi de bons éléments de détermination : faucilles, mortiers, pilons, meules et mollettes sont de bons indicateurs de la pratique de l'agriculture, mais il existe des cas litigieux où il y eût utilisation d'un de ces outils sans agriculture réelle.

Géographiquement, c'est la charnière eurafrasienne (Europe du sud-est, Proche-Orient, Moyen-Orient et Afrique du nord-est) qui est concernée par l'origine de l'agriculture avec quelques espèces telles que l'engrain (blé sauvage), l'amidonnier, l'orge, le seigle, l'avoine, la vesce (fève sauvage), la garosse (pois sauvage), la vigne.

Le Néolithique fut une grande période d'invention technologique, avec l'apparition importante d'instruments nouveaux : faucilles pour moissonner, meules et mollettes pour écraser le grain, polissage de la pierre (l'homme connaissait le polissage des os depuis déjà des millénaires), cela lui permit de construire des instruments tels que haches, herminettes.

La poterie fut une découverte essentielle. Elle résulte de multiples tâton-

nements; ainsi en Syrie, dans une couche précéramique, trouve-t-on des essais de cuisson du calcaire pour faire des récipients : technique rapidement abandonnée. Plus longue fut la technique du creusement de la pierre pour obtenir des récipients. Ces horizons précéramiques sont tout de même considérés comme néolithiques car il y avait déjà économie de production (9ème, 8ème millénaire en Palestine, Jordanie, Syrie, Asie mineure, Chypre et jusqu'en Crète et Thessalie). L'apparition de la céramique (argile cuite) s'effectua peut-être dans le bassin de l'Euphrate au 8ème millénaire et se manifesta de façon assez brutale au 7ème millénaire dans un certain nombre de régions de grande vitalité : Balkans, Anatolie, Cilicie, Syrie, Iran occidental.

Que faut-il penser de l'invention de la céramique ? N'y eut-il qu'un centre de création ou plusieurs centres ? Les questions restent posées. Toutefois la découverte d'un horizon céramique au coeur du Sahara au 7ème millénaire nous incite à élargir l'aire de cette découverte.

L'autre intérêt de la poterie est qu'elle permet de distinguer avec précision les différentes phases culturelles du Néolithique. Ainsi les archéologues ont-ils basé toutes leurs acquisitions concernant les civilisations du Néolithique sur les décors et la forme de la poterie rencontrée. C'est un excellent fossile directeur.

Le stade ultime du Néolithique, marqué par l'apparition de la métallurgie (cuivre, or, puis bronze et fer) constitue seulement une séquence culturelle et ne remet pas en cause les acquisitions fondamentales du monde Néolithique.

#### ESSAI SUR LES RAISONS DE LA NEOLITHISATION

Beaucoup d'auteurs pensent la Néolithisation comme un phénomène essentiellement écologique : les rennes du paléolithique supérieur, base de la nourriture, sont remontés avec le réchauffement terrestre vers la Scandinavie. Les hommes ont pu essayer de les domestiquer pour les retenir et pour éviter de les chasser. Aussi, dès qu'ils le purent, ils choisirent des espèces plus aptes à la domestication telles que chèvres et moutons.

Cette raison, pour être juste n'en est pas moins insuffisante. En effet, il fallait, comme le dit J. GUILAINE que "le psychisme indigène lui-même, soit réceptif ou non à certaines acquisitions".

Cela veut dire qu'il fallait qu'il y ait des conditions psychologiques et sociologiques favorables pour aborder sédentarisation et économie de production. Une des raisons fondamentales est la division dans le travail, l'apparition d'une certaine spécialisation; le psychisme est alors libéré de la majorité des contraintes quotidiennes. L'individu a le loisir de penser à d'autres facteurs permettant son évolution sociologique. En d'autres termes, il peut réfléchir à une meilleure efficacité sur la nature.

Au Paléolithique inférieur, du temps des Homo erectus et Homo-habilis ainsi qu'au Paléolithique moyen avec l'homme de Néanderthal, rien ne laisse penser à une spécialisation du travail. Les outils en silex sont relativement stéréotypés et ne demandent qu'une technique rudimentaire, et ceci même avec l'homme de Néanderthal où l'on a une plus grande diversification de l'outillage lithique.

Alors qu'au Paléolithique supérieur, avec l'homme de Cro-magnon, on a manifestement un début dans la spécialisation du travail.

Les outils en os deviennent très diversifiés et très techniques, les gravures et peintures sur les parois de grottes n'ont sûrement été faites que par quelques personnes initiées à ce style d'expression. C'est la première apparition reconnue d'une division nette du travail qui amènera lors du réchauffement terrestre, la recherche vers une économie de production.

(Ce travail est largement inspiré du livre de Jean Guilaine : "Premiers bergers et paysans de l'occident méditerranéen").

J.M. LARGE

## BIBLIOGRAPHIE

Jean GUILAINE : "Premiers bergers et paysans de l'occident méditerranéen". éd. Mouton

André LEROI-GOURHAN : "Le geste et la parole", tome II. éd. Hatier  
En ce qui concerne la Néolithisation régionale.

La partie traitée par P.R. Giot dans : GIOT, L'HELGOUACH, MONNIER, "Préhistoire de la Bretagne". éd. Ouest-France.